

GLANE ARCANES

GLANE ARCANES

Cela fait une bonne vingtaine d'années que des pêcheurs s'intéressent à la traque du silure dans nos eaux. Jusqu'à présent, on pouvait penser que les pêches en bateau ou au vif à la bouée étaient les plus efficaces pour capturer les gros glanes. Et si une pêche statique, du bord, semblable à celle de la carpe avec des appâts très proches se révélait au moins aussi performante ?

# SILURE LA RÉVOLUTION EST EN MARCHÉ !

# GLANE ARCANES



**À PEU DE CHOSES PRÈS...** Le silure peut se pêcher comme la carpe.

**T**itrer un article « révolution » peut sembler verser dans le sensationnalisme. Pourtant, nous avons choisi ce terme après mûre réflexion, car nous sommes nombreux à estimer qu'une évolution majeure peut se produire dans les prochaines années. Comme nous l'avons déjà mentionné dans Carpe Nature, le silure peut être considéré comme le maillon de la chaîne entre pêcheurs de carnassiers et carpistes. En effet, on peut toucher des silures en pêchant aux leurres comme il nous arrive d'en capturer à la bouillette. Pour l'instant, ceux qui s'intéressent au silure sont à l'origine, en grande majorité, des pêcheurs de carnassiers à la verticale ou aux leurres. Il y a une différence de culture et d'approche. La donne pourrait cependant considérablement changer avec l'avènement de la pêche statique du silure, façon carpe. S'il a été depuis longtemps démontré que la pêche du bord à la bouée avec des vifs était efficace, il n'y a guère qu'en Espagne que la pêche du silure avec des pellets a fait ses preuves. Mais les populations de silures sont telles dans nos eaux qu'il était temps d'y tester sérieusement cette approche en attendant de le faire également dans les grands lacs de barrage où le silure est également bien présent.

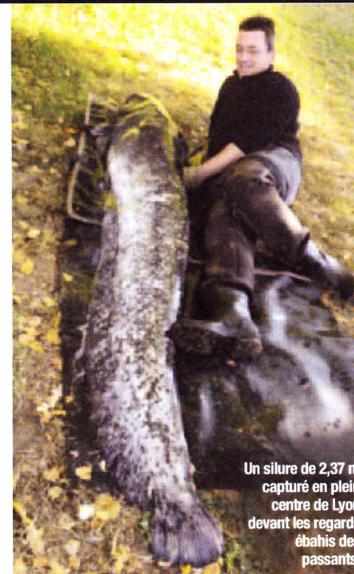
## Des résultats très encourageants

Durant tout l'été, Fabien Creux et ses amis ont effectué de nombreuses sorties tests en pêchant le silure avec des pellets (Silurus One) spécifiquement développés pour mieux les cibler. Les résultats obtenus ont été au-delà de leurs espérances avec plus de cent silures mis au sec ! Parfois, les captures se sont même enchaînées à des rythmes hallucinants, comme une nuit de fin d'été aux conditions parfaites, durant laquelle Fabien a pu sortir, en pêchant seul, près de vingt sujets ! Si durant les tests, de très gros poissons ont été perdus, parfois à cause d'un matériel pas toujours adapté, une douzaine de glanes dépassant les 2 m (jusqu'à 2,37 m) ont été capturés. Preuve qu'en pêchant avec

des appâts de la même taille que nos bouillettes, nous pouvons intéresser les plus gros spécimens. D'ailleurs, en pêchant ainsi, il n'est pas exclu de capturer de temps en temps une belle carpe et même des barbeaux, brèmes ou carassins s'ils sont présents. On pourrait alors se dire que l'approche n'est pas sélective. Eh bien, en réalité, elle l'est des lors que les silures sont présents. En effet, quand ces grands prédateurs sont actifs sur votre coup, ils vont le nettoyer sans laisser leur chance aux autres espèces rivales de poissons. Il est cependant possible d'escher de plus grosses bouchées pour que seuls les silures puissent s'en emparer.

## Petits amorçages, gros poissons

On pouvait penser qu'il aurait été nécessaire de déverser dans l'eau plusieurs dizaines de kilos d'appâts pour intéresser les silures mais, en réalité, seuls quelques kilos suffisent. Financièrement parlant, l'approche se révèle donc être à la portée de tous les pêcheurs. Techniquement parlant, à mettre en œuvre, elle est aussi simple que la pêche de la carpe. Il vaudra cependant mieux opter pour des cannes plus puissantes et revoir la résistance de vos lignes à la hausse. Il est inutile de faire dans la dentelle. Pour se donner toutes les chances de sortir les plus gros poissons, des cannes de 100/300 g de puissance, des moulinets de grande qualité remplis de tresse de 40/100 avec des têtes de ligne de nylon en 80/100 sont préférables. Le principe du montage carpe bloqué est toujours d'actualité pour le silure. Il suffit d'un plomb de 200 à 300 g, d'un émerillon de grosse taille et d'un long bas de ligne de 80 cm en tresse de 80/100 minimum (afin qu'elle résiste à l'abrasion des microdents du silure). Quant aux hameçons, les tests ont montré qu'un modèle de petite taille était préférable aux modèles plus gros qui se sont ouverts à plusieurs reprises à cause d'un trop large écartement. Les triples ont été essayés et n'apportent absolument rien si ce n'est le risque de blesser le poisson ou le pêcheur. →



Un silure de 2,37 m capturé en plein centre de Lyon devant les regards ébahis des passants.

## LE MONTAGE DE FABIEN CREUX

### Les accessoires nécessaires :

- Un plomb de 200 à 300 g
- un émerillon baril à agrafe une tresse de 80/100 minimum
- un hameçon Hayabusa H.BIL288 taille 1/0.



Réaliser un cheveu en effectuant un nœud sans nœud.



Perforer le pellet avec un foret.

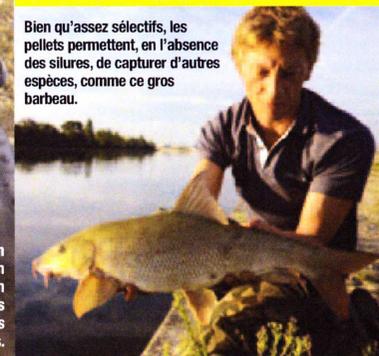


2  
Replier le bas de ligne d'environ 80 cm de long au corps de ligne. Le plomb est fixé à l'agrafe et la liaison entre lignes se fait par l'intermédiaire de l'émerillon baril.



VOICI LE MONTAGE FINALISÉ ET ESCHÉ.

Bien qu'assez sélectifs, les pellets permettent, en l'absence des silures, de capturer d'autres espèces, comme ce gros barbeau.



Le camarade Sam fait parfois des infidélités aux carpes en consacrant son temps de pêche à la recherche des gros silures aux pellets.

## EN RÉSUMÉ : QUE DES AVANTAGES !

Voici la liste des arguments qui pourraient inciter les « siluristes » et les carpistes à se mettre à cette technique de pêche du bord aux pellets.

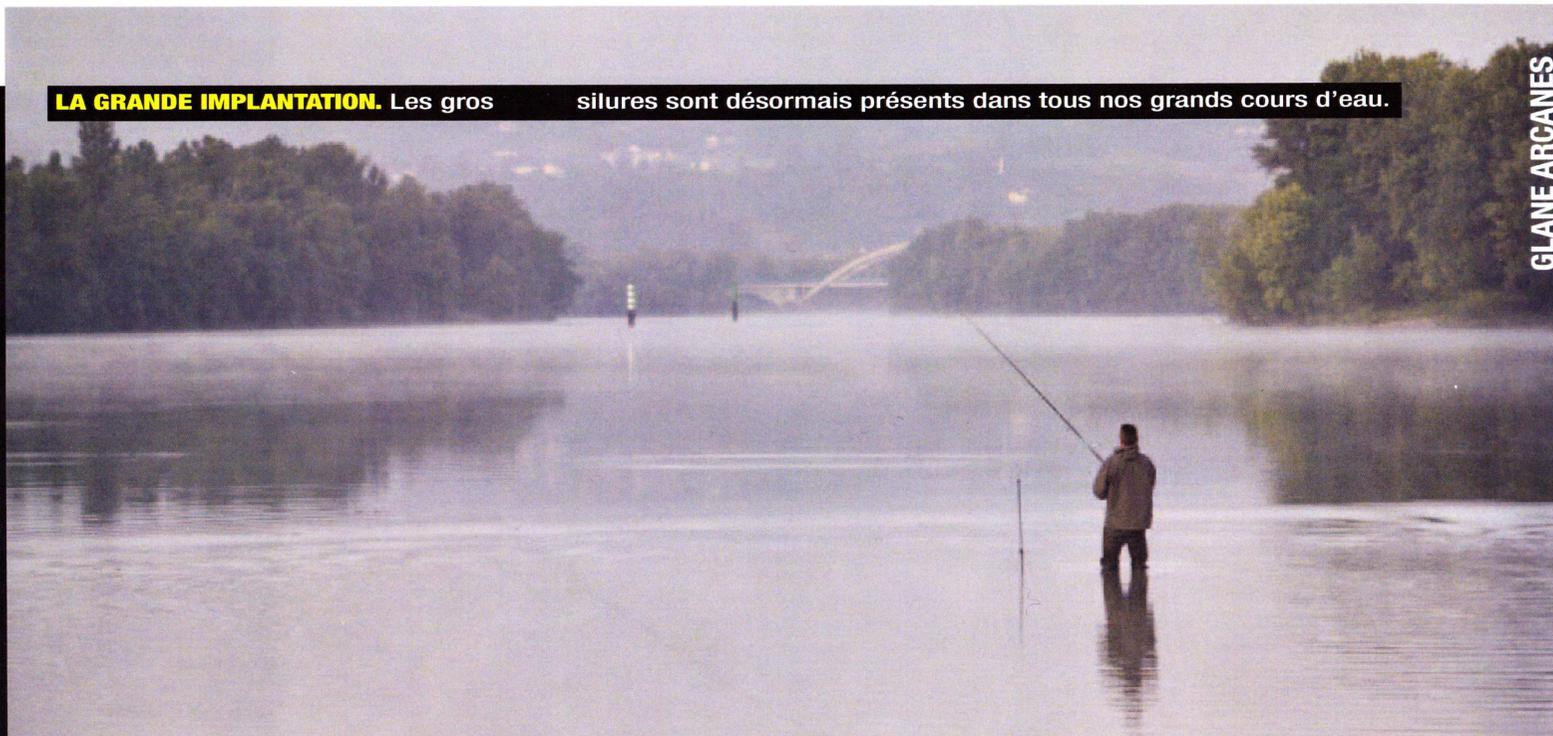


Tout d'abord, comme nous l'avons déjà précisé dans l'article, c'est une pêche qui se pratique sans bateau. Vous serez donc dispensé d'un investissement très coûteux, de passer un permis de navigation, de payer des droits de navigation, de transporter votre embarcation et de la stocker soit dans un port soit à votre domicile. La pêche du silure s'ouvre ainsi à un large panel de pêcheurs.

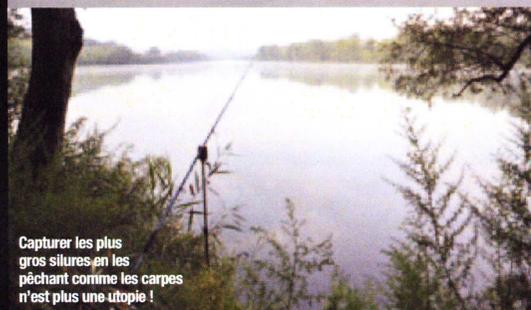
Autre avantage : plus besoin de vifs. Outre le fait que cela vous permettra de pêcher réellement en no-kill et d'être donc en parfait accord avec votre éthique qui vise à respecter la nature et toutes les espèces de poissons, vous n'aurez plus à vous prendre la tête à aller acheter des vifs ou bien à tenter de les capturer puis à les stocker et réussir à les maintenir en vie. Les pellets se conservent plusieurs mois sans problème.

Mais, outre cet avantage, les pellets permettent de pêcher sur les secteurs de nuit où l'usage d'un vif est interdit. La pêche aux pellets ouvre également les portes de la pêche du silure toute l'année, même en période de fermeture de la pêche du carassin durant laquelle les vifs et leurres sont interdits. Certes, à cette période, la pêche aux vers reste possible, mais essayez donc d'amorcer aux vers et de vous en procurer de grandes quantités... Qui plus est, le pellet est bien plus résistant qu'un lombric et plus sélectif.

**LA GRANDE IMPLANTATION.** Les gros silures sont désormais présents dans tous nos grands cours d'eau.



GLANE ARCANES



Capturer les plus gros silures en les pêchant comme les carpes n'est plus une utopie !

→ Les Hayabusa H.BIL288 en taille de 2 à 1/0 ont fait leurs preuves en termes de piquant et de résistance : même s'ils paraissent minuscules dans la gueule d'un gros glane, ils sont en général correctement piqués à la commissure des lèvres, tout comme pour la carpe... En général deux cannes suffisent. Vous pourrez les disposer sur votre rod pod classique équipé de vos détecteurs. Deux autres cannes pourront être mises à l'écart du coup silure pour tenter votre chance sur les carpes. Dans certains cas, il se peut aussi que le coup soit mixte, c'est-à-dire fréquente par de grosses carpes et des silures de taille moyenne.

Les véritables signes de présence active se produiront surtout la nuit et tôt le matin. Il faudra alors pêcher au plus près de ces zones. Contrairement à la carpe et bien qu'il navigue aussi, le silure est moins nomade. Il ne faudra pas trop compter sur son passage durant la nuit s'il est loin du poste que vous pêchez. La plupart de vos captures se produiront →

### Éthique et pratique

Cette pêche du bord aux pellets va permettre de capturer des silures avec une meilleure éthique. En effet, tous ceux qui estiment qu'il est incohérent – car contradictoire – de pratiquer le no-kill tout en sacrifiant un vif vont enfin pouvoir piéger les plus gros silures sans mettre à mal leur conscience. Par ailleurs, se procurer des vifs et parvenir à les transporter et les conserver en bonne santé a toujours été un casse-tête. Avec des appâts comme les pellets, c'en est fini de cette contrainte. Il devient même possible d'effectuer des amorçages, ce qui n'est pas le cas avec les vifs vous en conviendrez, à moins de pêcher au milieu d'un banc de poissons blancs...

Dans les années qui viennent, de véritables cartons vont être possibles partout en France sur les cours d'eau peuplés de silures en pêchant aux pellets. Mais, attention, pour réussir, il faudra disposer ses montages sur les zones de tenue du silure ou un amorçage modéré (3 à 6 kg) suffira à en toucher un grand nombre. Découvrir ces zones est en général assez simple : il s'agit de fosses, des abords des piles de pont, les plus gros cassants donnant sur le lit du fleuve ou du barrage, etc. Au printemps, on privilégiera les bordures et abords de plateaux enherbés lorsque les cyprins fraient... Le reste de la saison, les montages devront être déposés plus en bas de pente. Bien que moins généreux que les carpes en termes de montée en surface, les silures se manifestent assez fréquemment en donnant des coups de queue ou simplement par un roulé marqué. Cela peut aider à les localiser quand on n'a pas la connaissance des fonds. Attention, le matin, il arrive qu'on aperçoive en train de marsouiner, mais cela indique plus un déplacement (retour de chasse nocturne) qu'un positionnement ou une activité alimentaire...

## LE DOUBLE EFFET DES PELLETS

Une pêche de silure aux pellets peut jouer sur deux aspects comportementaux majeurs de ce poisson : son appétit et son agressivité. A contrario des techniques utilisées en dérive, une pêche sur amorçage va jouer à 90 % sur l'important appétit des glanes. Toutefois, le fait d'attirer et donc de regrouper plusieurs silures va très vite entraîner des phénomènes de compétition. C'est alors que l'on peut mettre en œuvre une pêche beaucoup plus active pour déclencher le second effet d'agressivité sur les poissons. Ainsi, il est pertinent de relever et relancer régulièrement les montages en les réamorçant. L'impact d'un montage au fond et des pellets frappant la surface de l'eau a eu un effet démoniaque à de nombreuses reprises lors des pêches tests. De là à dire que l'on peut pêcher le silure aux pellets « maniés », le pas n'est pas loin d'être franchi...



Un pellet Siluris One confit, à la formulation spécialement étudiée pour les silures.



74 CARPE NATURE



Avec cette approche, il n'est pas rare de capturer de jolies carpes.



Lors de la pêche du silure aux pellets, comme pour la carpe, on peut prendre le temps d'admirer la nature. Ici un cygne noir originaire d'Australie, probablement échappé de captivité et retourné à l'état sauvage.

## UN POISSON HORS NORME POUR UNE PÊCHE PHYSIQUE !



L'usage de bâches ou de plusieurs matelas de réception est nécessaire pour ne pas blesser le silure hissé sur la berge.

## ET L'HIVER ?

Comme pour la carpe il y a quelques années, très peu de pêches sont effectuées durant la saison froide.

À bord d'un bateau exposé aux aléas climatiques hivernaux, il est compréhensible que seuls les passionnés les plus endurcis s'y essayent. Les silures se regroupent souvent au sein des plus grosses fosses, là où les températures et le courant (en rivières ou fleuves) sont les plus stables. Pour les toucher en ces périodes, les techniques de pêche classiques employées depuis un bateau ne semblent donner que des résultats très aléatoires. Des montées lentes de poissons sur les leurres apparaissent à l'écran des échosondeurs et ne se traduisent pas par une touche... Serait-ce le fait que l'effort d'attaque demandé aux silures est trop important ? C'est vraisemblable. Pourtant, il paraît difficile de croire que des poissons de cette taille ne s'alimentent pas durant plusieurs mois ! Les pellets peuvent apporter une nourriture facile d'accès à des poissons déjà relativement fainéants et qui plus est, engourdis par une eau froide. Si on arrive à placer un amorçage au plus près de ces regroupements et à y pêcher depuis le bord, il est envisageable de pouvoir capturer bien plus régulièrement des silures au cœur de l'hiver. Une bonne connaissance du terrain et des sorties choisies en fonction de bonnes conditions montreront peut-être que la pêche aux pellets peut donner des résultats toute l'année. Quand, en outre, l'emploi du vif est interdit, on a tout intérêt à se poser la question, voire à essayer. C'est bien ce que Fabien compte faire cet hiver. Résultats à suivre donc dans les colonnes de *Carpe Nature*...

→ à l'aube ou au crépuscule. L'autre avantage de cette technique est qu'elle vous permettra de pêcher le silure sur les secteurs de nuit en toute légalité. Car si la pêche du silure n'est pas clairement autorisée, étant donné que vous le pêchez comme la carpe, rien ne vous empêchera de prétendre que c'est cette dernière que vous ciblez... Et personne ne pourra vous en tenir rigueur.

### Soyons réaliste

Si la pêche de la carpe a connu un tel essor, c'est avant tout parce que c'est un gros poisson réparti en quantité dans un grand nombre de milieux. On peut dire de même du silure. Mais contrairement à la carpe, le silure possède un physique un peu plus disgracieux et surtout un mucus assez désagréable, gluant et qui laisse des traces tenaces sur les habits. Sa cote d'amour est donc plus basse que celle de la carpe. Mais le silure peut dépasser les 2,50 m de long en France, il permet de pratiquer la pêche au gros en eau douce. Les sensations sont d'une tout autre dimension. C'est donc un atout de taille pour plaire aux pêcheurs. Si la pêche de la carpe a rencontré beaucoup de succès, c'est aussi parce qu'il est possible de capturer des spécimens dans de petits étangs faciles d'accès et simples à pêcher. Hormis de rares exceptions, pour se mesurer aux gros silures, il faudra tenter sa chance en rivière, fleuve ou grand lac de barrage. Déjà que très peu de carpiques

osent s'aventurer sur ces eaux, combien sauront relever le défi pour y traquer les silures ? La question reste posée... On ne sait pas également comment réagiront les silures qui se seront fait piéger plus d'une fois avec cette technique. En Espagne, elle est pratiquée depuis plusieurs années et reste pourtant très efficace. Certains pourraient redouter aussi qu'en habituant les silures à se nourrir sur le fond avec des appâts similaires à ceux destinés aux carpes, on les incite à venir piller les coups à carpe. C'est un risque mais, de toute façon, les silures s'intéressent déjà depuis longtemps aux bouillottes.

Ce qu'il faut c'est ouvrir notre esprit, accepter la présence des silures et les considérer comme une chance. Faisons aussi confiance à la nature pour instaurer un bon équilibre. Dans les rivières colonisées par le silure depuis de nombreuses années, les espèces cohabitent très bien. Bien entendu, l'avènement de cette technique ne marquera pas la fin de toutes les autres méthodes de pêche du silure. Ce poisson étant omnivore et restant un prédateur, il pourra toujours être traqué de diverses manières. •

Par Jean-Philippe Forzani et Fabien Creux

